

## South Pars, la superstar de l'Iran

Désireux de montrer que l'Iran est un membre responsable de la communauté internationale et qu'il peut apporter une contribution significative à l'amélioration de la sécurité énergétique mondiale, les responsables iraniens ont multiplié les déclarations sur la capacité de leur pays à accroître, dans un avenir plus ou moins proche, sa production et ses exportations d'hydrocarbures. Dans cette posture, il y a aussi, à l'évidence, une tactique en vue de pousser à l'accélération du processus pouvant conduire à la levée des sanctions occidentales contre l'Iran.

Dans les dernières semaines, le ministre du Pétrole, M. Bijan Namdar Zanganeh, certains vice-ministres du Pétrole et des dirigeants de la **National Iranian Oil Company** (NIOC) et de ses filiales ont laissé entendre, à l'occasion des crises russo-ukrainienne et irakienne notamment, que l'Iran était désireux et avait ou aurait la capacité d'accroître ses fournitures de pétrole et de gaz au marché mondial. Certaines de ces citations étaient un peu optimistes ou avaient été mal comprises par les médias. L'agence officielle *Shana* a ainsi récemment publié un rectificatif pour expliquer que M. Zanganeh avait dit que l'Iran était prêt à produire plus de pétrole pour en exporter plus si les sanctions étaient levées et non que l'Iran avait actuellement la capacité de compenser une éventuelle pénurie de pétrole qui serait liée à la situation en Irak. Il y a effectivement des différences sensibles entre ces deux phrases. Cela dit, les responsables du secteur des hydrocarbures précisent que les capacités iraniennes augmenteront de toute façon, même en cas de maintien des sanctions. Ceci est très probablement vrai mais ce ne serait pas dans le même calendrier et au même coût global, sans compter quelques autres inconvénients.

Comme précisé antérieurement dans cette section, le joyau de la couronne de l'Iran en matière d'hydrocarbures – une couronne fort bien garnie – est le champ supergéant de gaz et de condensats de **South Pars**. C'est l'atout maître de l'Iran, mais pas le seul atout, pour augmenter de façon très importante ses capacités de production et d'exportation de gaz et de liquides. South Pars est "*vital*" pour l'économie iranienne, selon M. Zanganeh. Téhéran contrôle environ 38% de la superficie de ce champ partagé avec le Qatar (North Field du côté de Doha), soit 3 700 km<sup>2</sup> sur 9 700 km<sup>2</sup>, rappelle-t-on de source iranienne.

Selon le ministre du Pétrole cité par *Shana*, **plus de \$10 milliards** auraient été investis dans les dix phases de South Pars en exploitation [le chiffre semble

faible – NDLR] et **plus de \$30 milliards** l'ont été dans le développement de 17 autres phases [une phase est une zone de ce champ]. M. Zanganeh estime qu'il faudra encore investir **\$20 milliards** dans les trois prochaines années pour, c'est en tout cas son espoir, achever le développement de ce gisement en 2017. Cité également par la même agence, l'un des vice-ministres du Pétrole, M. Roknoddin Javadi – par ailleurs directeur général de la NIOC –, avait avancé des estimations différentes. Selon lui, sur la base des contrats signés, des investissements de **\$43 milliards** sont prévus pour le développement des phases restantes de South Pars, dont **\$34 milliards** ont déjà été payés.

Les dernières nouvelles concernant South Pars sont en particulier les suivantes :

- Une première cargaison de condensats provenant de la **phase 12** a été chargée en vue d'être exportée. Cette phase est capitale car sa capacité de production sera de **75 millions de mètres cubes de gaz par jour**, de **120 000 barils par jour** de condensats et de 750 tonnes par jour de soufre. **Petropars** est chargé de ce développement clé.

- La production gazière de South Pars était de **92 milliards de mètres cubes** au cours de l'année iranienne 2013-2014, qui s'est achevée en mars dernier, et devrait dépasser **100 milliards de mètres cubes** sur l'année 2014-2015.

- Le développement de nouvelles phases de South Pars poussera la production nationale de condensats à **plus de 1 million de barils par jour**. L'Iran prévoit la construction de plusieurs raffineries de condensats en lien avec ces développements. Huit seraient concentrées dans la zone économique et énergétique spéciale de Pars et leur capacité unitaire serait de 60 000 b/j.

- La plate-forme pour la **phase 17** est en cours d'installation et celle pour la **phase 18** devrait être opérationnelle avant le début de l'hiver. Ces deux phases produiront au total **50 millions de mètres cubes de gaz par jour**, **80 000 b/j** de condensats et 400 tonnes par jour de soufre sans compter l'éthane et les gaz de pétrole liquéfiés (GPL). Ces deux développements sont conduits par l'**Industrial Development and Renovation Organization (IDRO)**, l'**Iranian Offshore Engineering and Construction Company (IOEC)** et l'**Iran Marine Industrial Company**.

Comme expliqué précédemment, l'Iran n'attend pas tout de South Pars car **d'autres développements de très grande taille** sont en cours ou prévus.

De plus, l'accroissement de l'offre n'est pas la seule réponse possible. La **maîtrise de la consommation interne** est un enjeu majeur. L'Iran vient ainsi d'ordonner aux centrales électriques de passer au gaz naturel d'ici à mars 2016, ce qui libérera des volumes importants de liquides. Selon la **National Iranian Oil Products Distribution Company** (NIOPDC), ses livraisons de produits pétroliers à ce secteur ont totalisé 27 milliards de litres sur l'année 2013-2014, soit une hausse de 5 milliards de litres par rapport à l'année précédente.

La poursuite du développement de ce champ supergéant n'est pas seulement un enjeu majeur pour les exportations gazières futures de l'Iran (celles-ci étaient de **9 milliards de mètres cubes** sur l'année 2013-2014 et atteindraient **10 milliards de mètres cubes** sur 2014-2015). Téhéran compte aussi sur South Pars pour éliminer ses problèmes de pénurie de gaz sur le marché domestique. Que ce soit pour les besoins internes du pays ou pour les livraisons au marché mondial, South Pars reste et restera longtemps une pièce maîtresse sur l'échiquier énergétique de l'Iran.

Francis Perrin